

LE JOUR, 1947
27 Novembre 1947

LE MALHEUR EN MARCHÉ

Tous les arguments qu'on pouvait faire valoir contre le partage de la Palestine ont été développés de toutes les façons. Si jamais démonstration a paru décisive c'est bien celle-là. Et cependant on vient de voir au sein de la Commission spéciale de l'ONU, vingt cinq Etats voter pour le partage et dix-sept s'abstenir. Sur les vingt-cinq Etats, douze sont américains. Quant à ceux qui se sont abstenus, on voit parmi eux quelques très grands pays dont on eut pu attendre qu'ils disent oui ou non. Quand on est le dernier recours du droit en ce monde, on n'a pas le droit de s'abstenir. Il est bien trop facile de se laver les mains d'un problème comme celui là.

Il faut maintenant que l'ONU se prononce ; à la majorité des deux tiers si c'est pour le partage, ce qui suppose un changement d'attitude chez certains de ceux qui se sont abstenus. On doit s'attendre à tout et l'on verra bientôt comment s'écrit cette mémorable page d'histoire.

Si donc la sagesse humaine fait faillite (comme elle en a tout l'air) un Etat juif naîtra où l'on trouvera, dans des conditions géographiques invraisemblables, quatre cent mille Arabes en face de cinq cent cinquante ou six cent mille Juifs ; si cela arrive et si les nations sont conséquentes envers elles-mêmes, les Arabes de l'Etat juif seront fondés à demander à leur tour, et pour des raisons aussi pertinentes, une meilleure justice, un nouveau partage.

On n'a jamais rien vu de plus artificiel, de plus anormal de ce qui se fabrique en ce moment dans l'affaire de la Palestine. On n'a jamais vu à ce point l'arbitraire et le parti pris défier la raison et laisser ignorer à ce degré ce que la logique enseigne d'immuable.

Il faut vraiment qu'une fatalité, un dessein supérieur aux volontés humaines, intervienne en cette affaire, comme ce fut le cas quand fut détruite, il y a quelque dix neuf siècles, Jérusalem.

Sous prétexte de résoudre un problème, on va, tout paraît l'indiquer, le rendre plus dangereux, plus insoluble encore.

Comment avec un tel état d'esprit peut-on espérer en ce monde la paix ?